

Jean-François Martin

## Une première «fête de gymnastique» à Moudon, il y a 18 siècles !?

Au cours d'une promenade dans la magnifique vieille ville de Moudon, mon attention a été attirée, sous les arcades de l'Hôtel de Ville, par une pierre gravée d'un texte en latin, dans lequel le mot GYMNASIVM m'a immédiatement frappé. Les informations figurant à côté de ce monument m'ont appris qu'il s'agissait d'une copie d'une stèle (découverte non loin de là en 1732) dont l'original est visible dans le hall du même bâtiment.

Le promeneur apprend sur place qu'il s'agit d'un autel votif dédié à la famille de l'empereur, à Jupiter-très bon-très grand et à Junon-Reine, offert par Quintus Aelius Aunus, fonctionnaire du culte impérial. Le donateur profite de mentionner qu'il a donné aux habitants de Minnodunum (Moudon) une somme de 750 deniers, dont les intérêts doivent servir, immédiatement et à perpétuité, à un GYMNASIVM de trois jours. S'ils envisageaient de l'utiliser dans un autre but, il précise que cet argent devrait être remis aux habitants d'Avenches.

Les jeux et spectacles romains, ainsi que certains monuments, étaient fréquemment sponsorisés par de riches citoyens qui ne manquaient pas de faire connaître leur générosité par des inscriptions de ce genre, anticipant ainsi, quoique de façon plus discrète, les placards publicitaires de nos stades et des maillots de nos athlètes. En l'occurrence, la somme de 750 deniers est assez importante pour une petite bourgade comme Minnodunum puisqu'elle représente près de trois ans de salaire d'un légionnaire. Compte tenu du style du monument, de la graphie des lettres ou des termes officiels et abrégés employés, le monument est daté du début du III<sup>e</sup> s. après JC, il y a donc environ 1800 ans. Le latin quelque peu maladroît conduit à penser que l'auteur de la dédicace était un provincial qui maîtrisait mal la langue officielle.

Mais qu'est-ce qu'un *gymnasium*, terme relativement rare en latin et repris directement du grec *gymnasion* ? Les dictionnaires latins lui donnent plusieurs sens : lieu d'entraînement physique (mais les Romains préféraient le terme *palaestra*), école philosophique ou cimetière pour personnes illustres ; et même courtisane (!) lorsqu'il est, exceptionnellement, employé au féminin. On ne voit pas bien comment ces sens seraient compatibles avec une telle donation et, surtout, avec la durée annuelle de trois jours.



Photo JF Martin

PRO SALVTE DOMVS DIVIN<sup>(ae)</sup>  
I<sup>(ovi)</sup> O<sup>(ptimo)</sup> M<sup>(aximo)</sup> IVNON<sup>(i)</sup> REGIN<sup>(ae)</sup>  
ARAM Q AEL<sup>(ivs)</sup> AVNVS IIIII<sup>(vir)</sup> AVG<sup>(ustalis)</sup>

DE SVO ITEM DONAVIT VICAN<sup>(is)</sup>  
MINNODVNENS<sup>(ibvs)</sup> X<sup>(= denarios)</sup> DCCL EX  
QVORVM VSSVR<sup>(is)</sup> **GYMNA**  
SIVM IN DERECT<sup>(o)</sup> TEMPOR<sup>(e)</sup>  
PER TRIDV<sup>(v)</sup>M EISDEM  
VICAN<sup>(is)</sup> DEDIT IN AEV<sup>(v)</sup>M  
QVOD SI IN ALIOS VSSVS  
TRASFERR<sup>(e)</sup> VOLVERINT  
HANC PECVN<sup>(iam)</sup> INCOL<sup>(is)</sup> COL<sup>(oniae)</sup> AVEN  
TICENSIVM DARI VOLO  
L<sup>(oco)</sup> D<sup>(ato)</sup> D<sup>(ecreto)</sup> V<sup>(icanorvm)</sup> M<sup>(innodvnnensivm)</sup>

Pour la sauvegarde de la maison (famille) divine (impériale)  
à Jupiter très bon, très grand, à Junon Reine  
(cet) autel Quintus Aelius Aunus, sévir\* augustal (l'a  
consacré)

à ses frais. De plus il a donné aux habitants  
moudonnois 750 deniers dont  
les intérêts (serviront à) un **gymnase**  
immédiatement \*\*  
pour une durée de trois jours. A ces mêmes  
habitants il a donné (cette somme) à perpétuité.  
Mais si à d'autres usages  
ils voulaient la transférer,  
cette somme aux habitants de la Colonie  
des Avenchois je veux qu'elle soit donnée.

(Ce monument se trouve)  
sur un lieu donné par décret des habitants moudonnois

\* *sevir* : membre d'un collège de six fonctionnaires du culte augustal

\*\* Certains lisent *INDERCI TEMPORE*, ce qui signifierait «au temps  
d'Indercus», peut-être une divinité du calendrier celtique

traduction : JF Martin

Les historiens qui se sont penchés sur cette question s'accordent pour voir là un sens qui correspond plutôt à quelques autres inscriptions, notamment en Afrique du nord, ce mot désignant manifestement une manifestation consacrée aux activités physiques. Au gymnase grec ou romain, on pratiquait la course, le saut (en longueur), les lancers (disque, javelot) et des sports de combats (boxe, pancrace). Le monde latin pratiquait moins ces disciplines que les Grecs, mais la «mondialisation» était très avancée au III<sup>e</sup> siècle où les coutumes grecques étaient à la mode. L'utilisation de ce terme teinté d'hellénisme laisse penser que la manifestation de Minnodunum devait correspondre peu ou prou à ces activités.

Nous sommes probablement un peu audacieux en parlant ici de «notre» plus ancienne «fête de gymnastique» ! Mais, à tout le moins, l'Hôtel de Ville de Moudon abrite ce qui est, à notre connaissance, la plus ancienne mention d'une manifestation sportive dans ce canton, voire en Suisse, et la plus ancienne occurrence de la famille du mot qui chapeaute aujourd'hui les activités de nos sociétés de gymnastique !

On n'a malheureusement aucune information sur ce qu'il est advenu de ces «gymnases de trois jours» : ont-ils perduré ? Les Avenchois ont-ils finalement bénéficié d'une carence des Moudonnois ?

JFM

### Sources

- Textes explicatifs visibles à côté du monument (arcades et hall de l'Hôtel de Ville de Moudon)
- Dictionnaires latins : Gaffiot (2001 ; 1934 internet), Bornecque et Cauët (1963), Auzanneau et Avril (2000), Olivetti (2003 internet) ; Georges, Calonghi, Faria, de Miguel, Jeanneau, Lewis & Short, (tous sur internet)
- Collart, Paul : *Sur un acte de donation romain trouvé à Moudon*, in *Revue suisse d'art et d'archéologie*, 1939, p. 15-21 (disponible sur internet)
- Meylan, Philippe : *L'inscription romaine de Moudon*, in *Mélanges d'histoire et de littérature offerts à M. Charles Gilliard*, Fac. des Lettres, Lausanne 1944, p. 60-72